

PRESIDENT d'HONNEUR :
Bernard Caprasse,
Gouverneur Honoraire
de la Province de Luxembourg
VICE-PRESIDENT d'HONNEUR :
Ph. D. Marco Cavalieri,
Professeur d'Archéologie Romaine et
d'Antiquités Italiques à UC Louvain
et aux Universités de Parme et Florence
(3ème cycle)

2026/4

Dans ce numéro :

- 1-2. Editorial ,
- 3-4. Nocturne Arlonaise
- 5-6. Leuven
7. Conférences
8. Actualités des musées

LA LETTRE DES AMIS DES MUSEES.

EDITORIAL

La mémoire, pourquoi ?

Les 26 et 27 septembre derniers, j'ai eu l'occasion de me rendre à Ypres. Un w.e. au cours duquel j'ai pu visiter le « In Flanders Fields Museum », me recueillir au cimetière de Tyne Cot et assister à la cérémonie du Last Post sous la Porte de Menin.

Difficile de sortir indemne de telles visites.

Ypres et sa région sont aujourd'hui encore profondément marquées par les combats de la Première Guerre mondiale. On estime à environ 500 000 le nombre de morts dans le seul saillant d'Ypres. À l'échelle du conflit, la Première Guerre mondiale aura fait plus de 18 millions de morts, militaires et civils confondus.

Mais les chiffres, aussi vertigineux soient-ils, ne disent pas tout.

C'est lorsque l'on se retrouve face aux lieux, aux noms, aux tombes et aux témoignages que ces chiffres prennent véritablement un visage. Les récits de ceux qui ont vécu cette guerre, les lettres, les photographies, les objets et les témoignages reconstitués au musée nous ramènent à des destins individuels, à des familles bouleversées, à des vies interrompues. Et comment ne pas faire le parallèle avec notre époque ?

En parcourant ces lieux de mémoire, il est difficile de ne pas penser aux conflits qui déchirent encore aujourd'hui certaines régions du monde.

Difficile également, en découvrant les témoignages des contemporains de 1914-1918, de ne pas penser aux images et aux récits que nous transmettent quotidiennement les médias : ceux de populations civiles prises dans la tourmente de guerres qu'elles n'ont pas choisies.

Quel sens donner, alors, au Last Post ? Chaque soir, à 20 heures, depuis 1928, des hommes et des femmes se rassemblent sous la Porte de Menin pour écouter retentir le Last Post. La

cérémonie n'a pas cessé, même pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'elle fut transférée à Brookwood, en Angleterre. Depuis près d'un siècle, le même

rituel se perpétue. Entre 500 et 2 000 personnes se retrouvent chaque soir pour rendre hommage aux soldats disparus et à ceux dont les corps n'ont jamais été retrouvés. Des gerbes sont déposées. Il arrive même qu'un descendant d'un soldat tombé dans le saillant d'Ypres soit présent pour perpétuer la mémoire de son aïeul. Pourquoi cette cérémonie continue-t-elle de rassembler autant de personnes ?

Peut-être parce que le Last Post nous rappelle une chose essentielle : **derrière chaque nom, derrière chaque tombe, derrière chaque chiffre se trouve une vie.**

suite...

**Ne pas oublier pour
comprendre.
Comprendre pour
transmettre.
Transmettre pour espérer.**

Et que nous disent les cimetières ?

Tyne Cot impressionne par son immensité et par la rigueur avec laquelle il est entretenu. Des milliers de tombes y sont alignées avec une sobriété presque bouleversante.

Ces cimetières ne sont pas seulement des lieux où reposent les morts. Ils sont aussi des lieux où les vivants sont invités à réfléchir.

Réfléchir à ce que signifie une guerre.

Réfléchir au prix payé par ceux qui la subissent.

Réfléchir à la fragilité de la paix.

Et peut-être surtout, réfléchir à notre responsabilité collective de transmettre cette mémoire.

Ypres elle-même constitue un témoignage extraordinaire. La ville fut presque entièrement détruite pendant la Première Guerre mondiale. Les photographies de l'époque donnent une idée de l'ampleur de la catastrophe : le paysage urbain avait été si profondément bouleversé que l'on disait qu'un homme à cheval pouvait apercevoir l'ensemble des limites de la ville.

Et pourtant, **Ypres a été reconstruite**. Ses bâtiments historiques, ses rues, son patrimoine ont été restaurés ou reconstruits, témoignant d'une volonté extraordinaire de faire renaître la ville de ses ruines.

Cette reconstruction pose une autre question : **que choisissons-nous de reconstruire après une catastrophe ?**

Des bâtiments, bien sûr. Des monuments. Des villes. Mais aussi une mémoire. Car reconstruire sans se souvenir serait risquer de perdre le sens de ce que l'on a vécu.

Le rôle de nos musées.

C'est peut-être là que se trouve aussi le rôle essentiel des musées. Un musée ne conserve pas seulement des objets anciens. Il conserve des traces. Il rassemble des fragments du passé pour nous permettre de comprendre le présent.

À Ypres, le In Flanders Fields Museum ne nous parle pas seulement de la Première Guerre mondiale. Il nous met face à des hommes et des femmes, à leurs choix, à leurs souffrances, à leurs espoirs et à leurs pertes.

Il nous rappelle que **la mémoire n'est pas tournée vers le passé uniquement**. Elle est aussi une manière d'interroger notre présent et, peut-être, de préparer notre avenir... voire de le nourrir de germes de paix.

Ne pas oublier pour comprendre.

Comprendre pour transmettre.

Transmettre pour espérer.

Ceci dit, comme vous le lirez dans cette lettre, nous vous proposons encore 3 activités d'ici fin d'année... à noter dans vos agendas et au plaisir de nous y retrouver,

Jean-Marie Leroy, Président

LES MUSÉES À LA RENCONTRE DES ENSEIGNANTS.

Une pause de midi placée sous le signe de la découverte et de la transmission

Ce jeudi 17 septembre, le Musée archéologique d'Arlon a accueilli les enseignants de l'enseignement maternel et primaire de la région pour une présentation des nombreuses animations pédagogiques proposées dans nos différents musées.

Durant le temps de midi, les conservateurs des musées ont eux-mêmes présenté les activités et les possibilités de visites adaptées aux différents âges et niveaux scolaires. Une rencontre conviviale que nous avons organisée et au cours de laquelle nous avons offert boissons et sandwiches pour l'ensemble des participants.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'enthousiasme était au rendez-vous !

Les enseignants ont quitté cette rencontre conquis et riches de nouvelles idées, avec l'envie de revenir prochainement dans nos musées accompagnés de leurs élèves.

Nous en sommes convaincus : sortir de la classe pour aller à la rencontre du patrimoine est une formidable manière d'apprendre autrement. Nos musées offrent aux enfants la possibilité de découvrir notre histoire et notre patrimoine de façon concrète, vivante et ludique, à travers des activités

adaptées et conçues pour éveiller leur curiosité.

Une expérience riche en échanges, en découvertes et en belles rencontres, qui nous encourage à poursuivre cette démarche.

Nous avons désormais pris le pli d'organiser de telles séances tous les deux ans, afin de maintenir le lien avec le monde enseignant et de faire connaître les activités pédagogiques proposées dans nos musées. Forts de cette nouvelle initiative réussie, nous donnons d'ores et déjà rendez-vous à tous les enseignants et Conservateurs en 2028,

Jean-Marie Leroy



Le 25 septembre dernier, les Amis des Musées d'Arlon se sont lancés dans une aventure inédite et originale : faire découvrir la ville d'Arlon en musique à travers quatre points clés de son histoire en compagnie de trois incroyables orateurs et d'une merveilleuse chorale qui se sont admirablement prêtés au jeu.

Les 141 inscrits se sont laissés porter de lieu en lieu et d'époque en époque au son d'un instrument tantôt le saxophone avec José Balon, la cornemuse avec Michel Deru, tantôt la vielle à roue avec Jacqueline Servais ou l'accordéon avec Jean-Christophe Bach. Une façon très conviviale et intelligente de faire avancer chaque groupe, entraîné au son de la musique.

Les participants sont allés de surprises en surprises à chaque lieu. Car les intervenants variés ont rivalisé de qualité.

Au bas de Saint-Donat, sur la place Camille Cerf, le merveilleux conteur Christian Schandeler nous a fait replonger dans le monde de notre enfance au temps où les contes nous charmaient tout en nous faisant frissonner d'angoisse. L'endroit était magique à la tombée de la nuit. Le jeu du conteur était sublimé par un incroyable tableau naturel en arrière-plan.

Au Musée archéologique – cadre ô combien symbolique pour l'histoire d'Arlon - les choristes de l'Amitié, arborant fièrement leur superbe nouveau foulard nous ont emportés par leurs magnifiques chants. Quant au chef Edouard Lepot, ses explications, sa gentillesse et sa simplicité nous ont tout autant charmés.

Autres orateurs, autres histoires : le réputé historien arlonais Jean-Marie Triffaux, installé sous la Place Léopold nous a raconté l'histoire mouvementée d'Arlon au moment de la révolution belge jusqu'à la scission avec le Grand-Duché de Luxembourg en 1839. Ensuite, il nous a régales de l'incroyable cavale de Roger Champenois (1929 – 2005) qui, non seulement, a marqué les chroniques judiciaires belges mais est devenue tellement célèbre dans notre culture populaire locale !

Quant au passionnant historien de l'art Emmanuel Grégoire, il nous a fait découvrir avec sa verve habituelle et son incroyable professionnalisme « in situ » le culte de Saint-Donat, bien connu de tous les Arlonais.

Détail important concernant le confort pour écouter toutes ces belles histoires sur Arlon, à chaque station, les participants ont pu s'asseoir, c'était indéniablement un plus.

Un très grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à cette formidable aventure.

Pour terminer cette Nocturne arlonaise, le bar, installé au Palais, a accueilli pour un dernier verre les participants, les yeux remplis d'étoiles d'avoir pu (re)découvrir leur ville d'Arlon.

Que dire de plus de cette 1ère édition de la Nocturne arlonaise si ce n'est qu'elle fut une pleine réussite saluée par toutes et tous.

Isabelle Bernard-Lesceux - Administratrice

1 cité
1 parcours
4 lieux
4 ambiances

NOCTURNE ARLONAISE
25 SEPTEMBRE 2026

Accueil à partir de 17h45
Départ des parcours à 18h30 au Palais, Place Léopold
+ Bar à l'issue de la visite

PRIX PRÉVENTE :
Adulte : 10€
Enfants -12 ans : 5€

PRIX SUR PLACE :
Adulte : 15€
Enfants -12 ans : 5€

PLUS D'INFOS

organisé par
Les Amis des Musées d'ARLON

INSCRIPTIONS :
VISIT ARLON

Royal Office du Tourisme d'Arlon
Rue des Faubourgs 2 - 6700 Arlon
+32 (0)63 21 63 60 | info@visitarlon.be

NOCTURNE ARLONAISE



EXCURSION A LEUVEN !

L'excursion annuelle de l'AMA à Louvain a rencontré un beau succès, avec 51 participants. La journée a débuté par une visite guidée de la ville, menée par Jean-Jacques, Arlonais d'origine et membre de l'AMA, et Daniel. Les guides ont présenté l'histoire de Louvain, ville autrefois importante du duché de Brabant, avant que Bruxelles ne devienne progressivement le principal centre politique. En 1425, alors que la ville connaissait un déclin, le pape Martin V fonda l'université à la demande de la ville de Louvain et avec le soutien du duc de Brabant. Il s'agit de la plus ancienne université catholique au monde. Aujourd'hui, Louvain compte environ 100 000 habitants et 60 000 étudiants. La ville a



également été choisie pour devenir capitale européenne de la culture en 2030.

La promenade a commencé par le Grand-Béguinage, classé au patrimoine mondial de l'humanité. Les béguines formaient des communautés de femmes consacrées à la prière, au travail et à l'entraide, sans prononcer de vœux perpétuels. Le béguinage

comprenait des maisons, une église, une infirmerie et des jardins, protégés par un mur d'enceinte. Restauré par l'université, il accueille aujourd'hui notamment des chercheurs, des professeurs invités, des doctorants et des étudiants avancés. Le groupe est ensuite passé devant l'église



Saint-Antoine, qui abrite le mausolée du Père Damien, avant de rejoindre l'Oude Markt. Cette ancienne place marchande est devenue le cœur de la vie étudiante et est parfois surnommée « la plus longue table de bar d'Europe ». Plusieurs statues dans la ville rappellent cette tradition universitaire, notamment la Kotmadam, Fonske et Fronske.

Les participants ont ensuite découvert l'ancienne Halle aux draps, construite en 1317 lorsque Louvain était un important centre de production et de commerce du drap de laine. Avec le déclin de cette activité, l'université fondée en 1425 donna une nouvelle vocation au bâtiment. Une partie de la halle fut progressivement consacrée à l'enseignement et elle constitue encore aujourd'hui la Halle universitaire de la KU Leuven. Plusieurs collèges universitaires ont également été présentés, notamment le collège du Pape, le collège jésuite, le collège d'Arras ainsi que les collèges irlandais et hollandais. Ces institutions avaient à l'origine pour fonction de loger, encadrer et instruire les étudiants. Le collège d'Arras abrite notamment une réplique du globe céleste conçu par le jésuite Ferdinand Verbiest pour la cour impériale de Chine.



La visite s'est poursuivie au parc Saint-Donat, où subsistent des vestiges de la première enceinte de Louvain. Les guides ont également expliqué la tradition des Jaartallen, un rituel séculaire inscrit au patrimoine immatériel de l'humanité. Cette tradition rassemble, à partir de 40 ans, des hommes nés la même année, qui participent pendant dix ans à diverses activités festives, culturelles et caritatives, jusqu'à la célébration de la Saint-Abraham à 50 ans

suite....



À la place Herbert Hoover, le groupe a découvert le Monument Édouard Remy, œuvre Art nouveau de Victor Horta, ainsi qu'une fontaine avec 60 jets d'eau et des lumières LED représentant le plan de Louvain en 1550. À la place Ladeuze, les participants ont admiré



la Bibliothèque universitaire, incendiée et reconstruite après chacune des deux guerres mondiales. Elle est devenue un symbole de la résilience de la ville. Sa

tour abrite aujourd'hui l'un des plus grands carillons d'Europe. La place accueille également « Totem », œuvre de Jan Fabre représentant un gigantesque scarabée vert installé au sommet d'une aiguille de 23 mètres.

La matinée s'est terminée sur le Grote Markt, où se trouvent l'Hôtel de Ville, chef-d'œuvre du gothique tardif malheureusement caché par des échafaudages, l'église Saint-Pierre, qui conserve des œuvres remarquables des Primitifs flamands, et le bâtiment historique du Tafelrond.

Après le repas au restaurant Domus, les participants ont visité le Musée M.

Ce musée associe une architecture contemporaine à une ancienne demeure historique, l'ancien musée Vander Kelen-Mertens.

L'exposition permanente s'y articule autour de deux thématiques.

La première, « Ce que (ne) voit (pas) l'œil », explore notre manière de regarder une œuvre d'art : son contexte, les jeux de regard imaginés par les artistes et ce que nous percevons



lorsque nous prenons le temps de l'observer.

La seconde, « Les modalités du regard », s'intéresse aux éléments qui influencent notre expérience de l'art, comme la lumière, l'espace et le temps, mais aussi notre personnalité, notre culture et notre état d'esprit.

Les collections permanentes sont ainsi présentées par thèmes plutôt que selon un ordre chronologique, ce qui permet de confronter des œuvres d'époques et de styles très différents. Peintures, sculptures et

créations contemporaines dialoguent ainsi de manière originale.

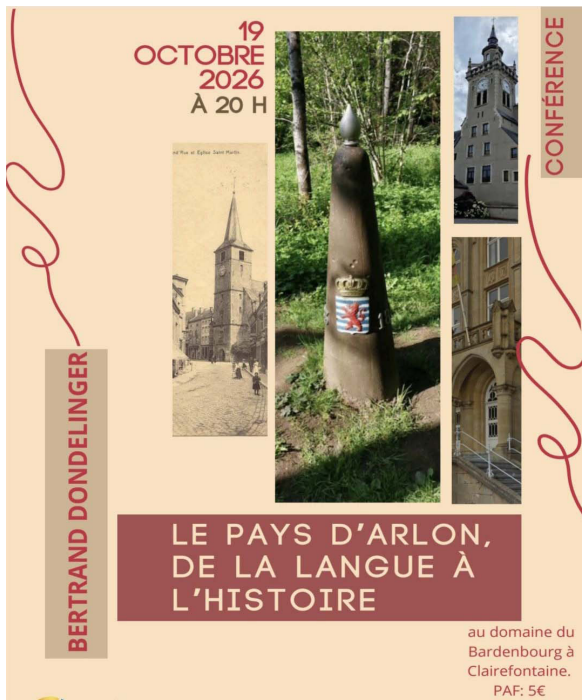
L'exposition temporaire était consacrée à Els Nouwen, qui utilise des photographies comme point de départ pour ses toiles avant de les transformer par la peinture, le grattage et la création de textures. Ses œuvres oscillent ainsi entre figuration et abstraction. L'artiste avait également sélectionné certaines œuvres du Musée M, notamment des œuvres d'art religieux ancien et des Primitifs flamands, qui avaient marqué son imaginaire depuis l'enfance.

Cette visite du Musée M a constitué une belle conclusion à l'excursion : elle a permis de mettre en relation patrimoine historique, art ancien et création contemporaine, dans un cadre architectural mêlant harmonieusement passé et modernité. L'ensemble de la journée a ainsi offert aux participants une découverte riche et variée de Louvain, de son histoire, de son université et de son patrimoine culturel.

Pierre Reuter, Administrateur



« Le pays d'Arlon, de la langue à l'histoire »



par Bertrand Dondelinger

**Au domaine du Bardenbourg à Clairefontaine,
le lundi 19 octobre à 20h (PAF : 5€)**

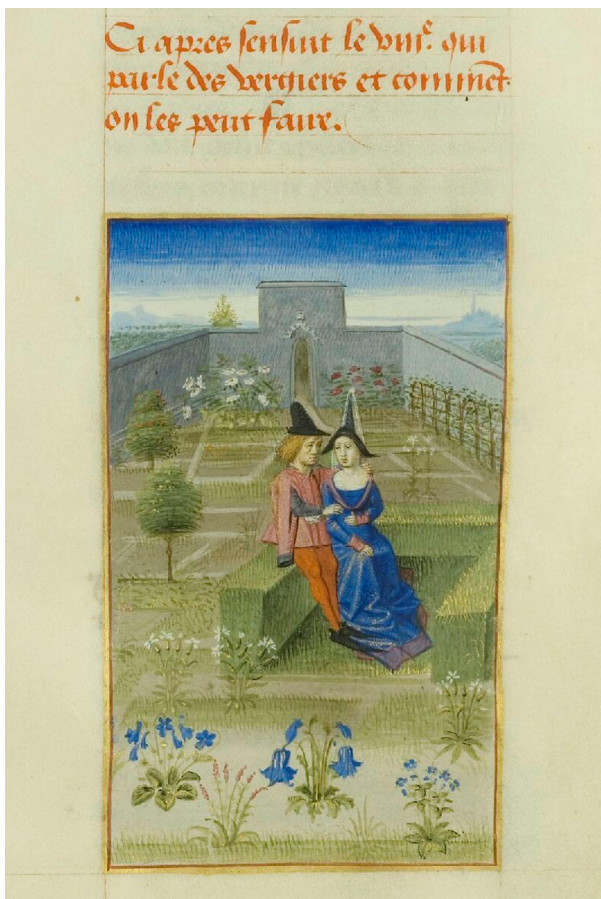
Le pays d'Arlon est un pays d'entre-deux aux confins des mondes romans et germaniques. Toute son histoire a été imprégnée de cette double culture. Marqueur essentiel de son identité, l'ancien parler luxembourgeois lui a été apporté par les Francs venus de la région rhénane dès la seconde moitié du 3ème siècle.

Curieusement, ces peuplades stoppèrent leur avancée vers l'ouest et se fixèrent dans l'Arelerland faisant de notre région un poste avancé de la culture germanique.

Trop négligé par les pouvoirs publics, le luxembourgeois (langue vernaculaire) et l'allemand (langue écrite) sont sur le point de disparaître dans le pays d'Arlon. Les traces de germanité restent toutefois bien visibles dans la toponymie, les noms de famille et les traditions locales.

Au cours de cette conférence, Bertrand Dondelinger, coordinateur d'un ouvrage intitulé « Si le pays d'Arlon m'était conté », revient aux origines de la culture germanique chez nous et en développe ses aspects les plus marquants.

Les jardins du Moyen Age : entre utilité et symbolisme.



par Isabelle Bernard, Administratrice AMA

**Au domaine du Bardenbourg à Clairefontaine,
le lundi 30 novembre à 20h (PAF : 5€)**

Etudier les jardins du Moyen Age est un sujet aussi épineux qu'un buisson de roses. Car un jardin médiéval, ce n'est pas seulement une structure ni un arrangement harmonieux de végétaux, c'est un clos qui se lit à plusieurs niveaux : botanique, historique, symbolique et métaphysique.

Parfois, c'est un lieu de dialogue entre Dieu et les hommes ou une image du Paradis. Parfois une source de connaissances ou encore un lieu de rencontres amoureuses.

Il ne reste plus aujourd'hui aucun jardin médiéval d'époque. Heureusement des sources, nombreuses et très variées, nous donneront des clefs pour ouvrir les portes de ces lieux passionnants.

Musée Archéologique

Exposition temporaire « Sur les pas de Mercure / commerce et échanges à Orolaunum »
Du 10 avril 2026 au 11 avril 2027



Après la conquête des Gaules par les armées de Jules César, nos régions basculent au I^{er} siècle avant notre ère dans la zone d'influence romaine. Profitant d'une période relativement paisible et prospère, le vicus d'Orolaunum se retrouve ainsi intégré dans un réseau routier qui facilite grandement le déplacement de marchandises et des personnes. Entre moyens de transport, objets exotiques et nombreuses monnaies, les découvertes archéologiques nous dressent le portrait d'une société qui échange et interagit dans tout le monde connu. Pendant toute une année, le Musée Archéologique d'Arlon met à l'honneur cette thématique, non seulement dans son espace d'exposition temporaire, mais également dans son parcours permanent, en offrant un nouveau regard sur les collections du musée ou de l'Agence Wallonne du Patrimoine qui y figurent. Plus d'infos sur : www.museearcheologiquearlon.be

Musée Gaspar

Exposition temporaire « Arlon à l'affiche »- du 31 janvier 2026 au 3 janvier 2027



Témoins vivants de la mémoire collective, ces documents éphémères racontent l'histoire d'Arlon au fil de ses grands rendez-vous : expositions artistiques, commémorations patriotiques, événements culturels, propagande ou encore ventes publiques. Certaines de ces affiches, véritables œuvres d'art, portent la signature d'artistes locaux ; d'autres, plus modestes, relèvent de la typographie utilitaire ou de la lithographie populaire. Toutes, cependant, remplissaient une fonction essentielle : informer et interpeller, à une époque où l'affichage public était un vecteur central de communication urbaine. À travers cette exposition, c'est toute une société qui se donne à voir – ses goûts, ses luttes, ses fêtes, ses codes visuels. Un voyage graphique et historique au cœur d'Arlon, de ses murs et de ses mémoires. Plus d'infos sur : www.museegaspar.be

Sylvain Langen- Administrateur

ASBL Les Amis des Musées d'Arlon « AMA »
Siège social : Route de Diekirch, 329 B-6700 ARLON – N°Ent. BE 0443 594 856
Courriel : contact@amismusees-arlon.org – Site : www.amismusees-arlon.org
BELFIUS: BE13 0682 4691 4739